

enquête agglo

le dossier

L'ambition très haut débit de l'agglomération

Le déploiement de la fibre optique sera achevée d'ici la fin de l'année avec la ville de Saint-Pierre-des-Corps. Une aubaine pour tout le monde.

Jusqu'à l'an dernier, Internet pouvait se comparer à ce dessin de Bellus illustrant deux hommes préhistoriques en tenue léopard, un gourdin à la main, et devant : « *Qu'allons-nous faire maintenant que tout a été inventé ?* » Dans l'agglomération, des centraux téléphoniques existaient mais n'étaient pas tous équipés d'une offre haut débit. Des communes comme Joué-lès-Tours, Saint-Cyr-sur-Loire, Saint-Pierre-des-Corps, Saint-Genouph, Luynes et Joué-lès-Tours n'y avaient pas accès. Puis ont été implantés des centraux permettant le dégroupage (ouverture du réseau à la concurrence). Tours Métropole Numérique s'est vu alors confier par Tour(s)plus le déploiement d'une toile à très haut débit sur les quatorze communes de l'agglomération, afin de permettre aux particuliers et aux entreprises de rejoindre les presque 20 millions d'abonnés haut débit recensés sur le territoire national.

Sa mission de service public passe par l'installation de 180 km de fibre optique, véritable ligne à grande vitesse des communications numériques. Seule manque encore la commune de Saint-Pierre-des-

L'internet dans l'agglo



Corps. La sénatrice-maire, Marie-France Beaufile, a souhaité décaler les travaux à juillet prochain. Les connexions seront prêtes à la rentrée de septembre. A ce jour, 38 des

41 zones d'activités de l'agglo sont déjà raccordées. Le haut débit par voie hertzienne (procédé Wimax) se développe aussi via deux émetteurs, Tours-Nord et

Rives-du-Cher. Ce dernier sera déplacé à Montjoyeux début juillet et un troisième installé à Luynes.

Bruno Pille

••• Client du haut débit par voie hertzienne

Installé depuis trois ans dans un hameau rural du sud de Joué-lès-Tours, Éric a tout d'abord connu les affres du bas débit. La fibre optique n'arrivant pas dans les zones d'habitation reculées des centres-villes - et donc des centraux téléphoniques - comme la sienne, il lui a fallu répondre favorablement à l'offre du réseau radio.

Il apprend l'an dernier que Tours Métropole Numérique recherche des « Beta-testeurs » susceptibles d'essayer, depuis chez eux, la technologie Wimax qui permet de recevoir Internet par voie hertzienne. Sa candidature est acceptée. Éric se voit proposer un test gratuit pendant deux mois. Tours Métropole Numérique lui fournit l'antenne et son installation sur le toit de sa maison.

« Avec le Wimax, je profite du haut débit jusqu'à 2 mégabits en accès illimité », dit-il, satisfait de son choix. Notre inter-



Un petit boîtier branché à l'ordinateur et une antenne suffisent.

naute jocondien s'est tourné vers l'opérateur Numéo en choisissant un abonnement à 29,90 € par mois.

Comme lui, plusieurs centaines d'internautes sont potentiellement concernés par le Wimax.

••• Trente-huit zones économiques raccordées

La Sati a accueilli la fibre optique avec soulagement en décembre dernier. Cette entreprise de Chambray-lès-Tours est spécialisée dans la gestion de documents-clients et surtout « l'édition » papier : traitement informatique de données sur des imprimés (relevés de comptes, bulletins de salaires, décomptes assurance maladie, cartes mutualistes, cartes vertes, etc.). Elle traite et expédie l'équivalent de quelque 500.000 plis par jour et utilise les données par télétransmission et réseau Internet sécurisé.

Il lui fallait absolument ce raccordement à la fibre optique pour développer son métier et ôter ces freins qui ralentissaient ses activités jusqu'à l'an dernier. Aussi, le haut débit lui permet de passer de deux lignes à 512 Kbits/seconde à 20 mégabits aujourd'hui avec une possibilité d'aller jusqu'à 200 mégas. Pour le directeur de la Sati, Dominique Ricoult, « on est passé d'une route dé-



La secrétaire d'État à l'Économie numérique était à la Sati en avril dernier.

partementale à une véritable autoroute à plusieurs voies. On va dix fois plus vite qu'auparavant ». En avril dernier, la secrétaire d'État à l'Économie numérique, Nathalie Kosciusko-Morizet, avait salué ce déploiement de la modernité.